

Encore une ouverture...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): - **(1934-1935)**

Heft 16

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Greluchon délicat

de Jean Choux

Il passe depuis une quinzaine à l'Ermitage-Pathé de l'Avenue des Champs-Élysées, et son succès grandit chaque jour.

Je ne sais pas si la pièce de Jacques Natanson a été jouée en Suisse, je ne le crois pas. Mais on l'aura peut-être lue au moment — c'était il y a quelque dix ans — où l'on saluait l'œuvre de ce jeune auteur comme l'une des plus représentatives de l'après-guerre. C'était lui faire beaucoup d'honneur. Avec le recul, on la situe mieux. C'est une pièce de ce qu'on est convenu d'appeler le « parisianisme » le plus pur, dont le rayon d'action est limité par une petite bande de terrain à gauche et à droite des boulevards, et qui est représentative précisément de cet esprit boulevardier qui a son charme, certes, qui est amusant, qui est de la mousse de champagne, mais qui, peut-être, manque de cette solidité nécessaire à une œuvre forte.

Si on ne l'a vue, on l'aura peut-être lue. Car c'est une pièce qu'on peut lire, que *Le Greluchon délicat*, au rebours de tant d'ouvrages dramatiques qui ne supportent pas l'épreuve de la lecture. Pres-

peut s'en passer, au risque de perdre ses protecteurs. Un jour, elle tombe amoureuse d'un gigolo, d'un « greluchon », pour employer le terme dix-huitième siècle que Jacques Natanson a remis à la mode de façon si amusante. C'est un jeune étudiant (deuxième année de droit!) de bonne famille, qui souffre de la situation fautive dans laquelle il se trouve, et à qui le protecteur de la demi-mondaine (qui, lui aussi, a fait son droit quelque quarante ans plus tôt) fait comprendre qu'il ne peut profiter du luxe de leur maîtresse commune sans s'avilir. Le greluchon est un garçon propre, il est « délicat ». Il comprend d'autant mieux que, ce qu'on lui dit, il se le disait déjà à lui-même. Il s'loignera. Mais la demi-mondaine ne l'entend pas de cette oreille. Elle l'aime. Elle le suivra jusque dans la pauvreté, s'il le faut. Devant la catastrophe qui menace de faire trois malheureux, le protecteur sérieux réfléchit. Il a une idée. La demi-mondaine fera croire au greluchon délicat qu'elle a rompu avec son protecteur et qu'un coup de chance vient de la faire riche et indépendante. Ainsi, le greluchon délicat n'aura plus sa délicatesse morale froissée. Il pourra se sentir chez lui. Et c'est le protecteur sérieux qui sortira par la porte de service quand « l'autre viendra ».

Le film, comme la pièce, s'achève dans un éclat de rire. Comédie gaie, mais avec un fond amer et, ça et là, des passages émouvants.

C'était, certes, un film extrêmement difficile à réaliser. Rien, ou presque, de cinématographique ne s'offre dans la pièce. Jean Choux l'a scrupuleusement respectée. Mais il l'a enrichie de quelques passages purement « cinéma » qui sont la transposition visuelle de certaines répliques qui parlent de ce qu'au théâtre on ne voit jamais : les choses qui se passent pendant les entr'actes.

Le metteur en scène aurait-il dû transposer la pièce ? Je ne le crois pas. Il a opté pour un genre mixte : théâtre photographié alternant avec des scènes purement cinématographiques. Après un départ un peu lent, le film se met en train et est conduit de bout en bout avec maîtrise.

La mise en scène est somptueuse. Je veux dire que Choux, avec son goût artiste, a composé de belles images de l'intérieur de la demi-mondaine. Il en a rendu l'atmosphère voluptueuse. Mais, visuellement, ce sont les quelques scènes d'extérieur qui sont les plus belles. C'est la promenade des deux amants à la campagne, passage purement muet, sauf la musique qui berce les pas alanguis du couple dans les sous-bois, au bord de la berge du fleuve, dans les fourrés, images vraiment splendides, où éclate le vrai talent de Jean Choux,



Madeleine Carroll, qui a fait une création remarquable dans « Le Monde en marche », pour Fox

œil de peintre et cerveau de poète, et son amour panthéiste de la nature.

Le vrai talent de Jean Choux est plus dans des films comme *La Servante*, ou même l'ancien *Puissance du travail*, que dans la réalisation de comédies théâtrales. Mais *Jean de la Lune!* va-t-on penser. Bien sûr, mais *Jean de la Lune* est une réussite unique, où étaient rassemblés des moyens uniques. Et puis, la pièce est une manière de chef-d'œuvre du théâtre moderne. *Le Greluchon parisien* n'est qu'une savoureuse comédie boulevardière. Il y a une nuance. Et puis, aussi, il y avait dans *Jean de la Lune* un incomparable trio d'artistes : Michel Simon, René Lefèvre et Madeleine Renaud.

Dans *Le Greluchon délicat*, il y a Harry Baur, qui est émouvant dans le rôle du protecteur sérieux. Souveraine autorité, intelligence, diction nette, c'est un grand auteur. Paul Bernard, le greluchon délicat, est charmant, content de lui, et, par instants, il réussit à faire croire qu'il a vraiment vingt ans. La demi-mondaine, c'est Mlle Alice Coccia, dont les toilettes excentriques, et qu'on a voulu somptueuses, lui vont mal. Mlle Coccia était bien jolie il y a dix ans.

Les petits rôles sont extrêmement bien interprétés. Mlle Radifé (un drôle de nom) est charmante en femme de chambre de la demi-mondaine. Elle a du chien, de la personnalité. On se demande si le film n'aurait pas gagné à ce qu'elle changeât de rôle avec sa maîtresse. M. Carrette est le greluchon prédécesseur, pas délicat pour un sou, mais, au fond, bon garçon cynique. M. Carrette a fait de ce personnage une pittoresque composition, comme M. Larquey dans le rôle du tapissier, qui n'a qu'une courte scène, mais où il réussit à faire rire. Alfred GEHRI.

Encore une ouverture...

La seconde nouvelle salle de Lausanne, La Colisée, est construite sous un immeuble locatif de quinze appartements, à La Sallaz. C'est, si l'on peut dire, une salle de quartier qui n'est pas pour cela moins luxueusement aménagée et moins confortable qu'une autre. Les quelques 270 fauteuils sont disposés en décrochement face à l'écran.

La Colisée a été construit selon les méthodes les plus récentes, la salle est traitée dans des tons roses et beiges d'un effet très agréable et accueillant. Avec le même goût sûr, sobre, ont été traités le hall, le foyer et le bar. Cette salle, que dirige M. Francis Grimm, présentera surtout des reprises judicieusement choisies.

A l'occasion de l'ouverture, vendredi 28 septembre, « La Récréation » de Vennes et Chailly a chanté, sous la direction de M. Diserens, quelques beaux chœurs très applaudis. Au programme d'ouverture un tour de chant spirituel et « Mlle Josette ma femme », la délicieuse bande dont le succès fut partout très vif.

Veuillez prendre note...

La Société Warner Bros. First National Films Inc. informe la corporation cinématographique que M. Max Rosenby, se prétendant représentant de Warner Bros. Pictures Inc., à New-York, n'est ni employé de la dite société, ni accrédité sous aucun titre, ni sous aucune forme, par cette société, soit aux Etats-Unis, soit dans tout autre filiale de Warner Bros. Pictures Inc., dans d'autres pays.

Reportage cinématographique de l'attentat de Marseille

Le Département de justice et police du canton de Vaud nous communique :

Nous vous informons qu'aucun film relatif à l'assassinat du Roi de Yougoslavie et de M. le Ministre Barthou, à Marseille, ne peut être représenté publiquement dans le canton, sans avoir fait l'objet d'une décision spéciale du Département de justice et police.

Cette mesure s'étend à tous les films, sans exception, quels qu'ils soient : actualités, reportages, journaux parlés, reconstitutions éventuelles. Tous sont à soumettre à la Commission cantonale de contrôle.

Le Chef du Département : BAUP.

Korrigenda

In der letzten Nummer des Schweizer-Film sind in « Der Ecko der Operatoren » verschiedene Druckfehler unterlaufen, wovon einige hiermit korrigiert werden :

In Spalte 1, Zeile 49, wurde der Zusammenhang durch den Ausfall einer Zeile gestört. Wir geben hier den Satz vollständig wieder : « Der Breitfilm und Farbfilm würden allenfalls eine nochmalige Umwälzung im Objektivbau bedingen. »

In Spalte 1, Zeile 62, soll es natürlich « Nachhall » und nicht Daehall heissen.

Spalte 2, Zeile 62 : Der Referent der Firma C. Lorenz, Berlin heisst : Herr Dr. Seidelbach.

Wir bitten das Versehen gütigst zu entschuldigen !

In Luzern

Herr Burkhardt hat in seinem Kino Apollo eine neue Bauer-Tonfilmapparat einbauen lassen. Wie wir vernommen haben, soll dieselbe den höchsten Anforderungen entsprechen.

Tüchtiger, langjähriger Kino-Fachmann

absolut zuverlässig und ehrlich, sucht anderweitiges Engagement in der Branche, auch als Reisender etc. Beste Referenzen. Bescheidene Ansprüche. Antritt nach Übereinkunft. Gefl. Offerten unter F. R. 31 an die Exp. des Schweizer-Film-Suisse, Lausanne.



Une belle expression de Ketti Gallian, la nouvelle vedette Fox.

que tout est dans le texte. C'est une pièce de dialogues. Il y a très rarement trois personnages en scène en même temps. L'action est simple, linéaire. C'est ce qui en rend la réalisation cinématographique difficile.

On se souvient peut-être du sujet. Une demi-mondaine adore les « gigolos » et ne

Retenez vos dates

pour les

3

grands succès
FOX

qui viennent d'être présentés à Paris.

Garavane

Grande production Erik CHARELL, avec ANNABELLA, Charles BOYER, Conchita Montenegro, Pierre Brasseur, André Berley, Marcel Vallée.

Mam'zelle Spahi

Opérette militaire d'une folle gaieté, avec Noël-Noël, Mady Berry, Raymond Cordy, Satarin-Fabre.

La grande tourmente

Le film le plus sensationnel qui ait jamais été réalisé avec des documents authentiques et inédits sur les grandes pages de la guerre.

FOX FILM

Importante agence de location de films cherche

représentant

qualifié

parlant allemand et français, pour entrée immédiate.

Faire offres sous chiffre 148, à la rédaction du Schweizer-Film-Suisse, Terreaux 27, Lausanne

Débutants s'abstenir

Les Charbons „Lorraine“



CIELOR MIRROLUX ORLUX

permettent d'obtenir l'éclairage le plus sûr, le plus souple et le plus puissant

Demandez les

Charbons „Lorraine“

Pas de crise si vous prenez



qui remportera le plus gros succès de la saison. Le triomphe de

BACH et FERNANDEL

fait rire aux larmes.

Location :

René Steffen
CORCELLES
(Mouchâto)

Téléphone :
72.92